



**No 10**  
*Lundi*  
19 Octobre 2009

Président du Festival  
**Dr. Fawzi Fahmy**

Responsable du comité  
de presse  
**Mohamad  
Abou Saeda**

Rédacteur-en-chef  
**Abdel-Razeq  
Hussein**

Chef de rédaction  
**Hoda Ghali**

Maquette  
**Omar Farid**

Responsable  
du comité  
des publications  
**Amal Safwat**



## **Sancho l'insurgé**

La troupe syrienne Koon a donné au festival son spectacle **Don quichotte**. Une nouvelle version où le héros à savoir Don Quichotte cède son rôle essentiel et sa motivation au personnage secondaire Sancho.



Photos : Bassam Al-Zoghbi

Aujourd'hui, il n'est pas question de vivre dans des rêves idéaux. Le monde actuel n'est plus une utopie. On ne peut pas résoudre les problèmes et les conflits partout. Il n'est pas question de jouer le rôle d'un Don Quichotte idéaliste. C'est ce que la troupe syrienne Koon évoque en abordant, dans la mise en scène d'Ossama Halal, le roman de l'écrivain espagnol Miguel de Cervantès, à savoir Don Quichotte.

Cervantès a créé, entre les années 1605 et 1615 le type du Don Quichotte, rêveur idéaliste et absurde qui se prend pour un justicier.

L'histoire est basée sur les aventures d'un pauvre gentilhomme de la Manche obsédé par les livres de chevalerie.

Ceux-ci troublent son esprit au point qu'il se prend pour le chevalier errant Don Quichotte, dont la mission est de parcourir le pays pour combattre le mal et protéger les opprimés. Il prend la route, monté sur son vieux cheval et accompagné d'un paysan stupide, Sancho Panza, trompé par ses





promesses de récompense extraordinaire.

Sancho son écuyer, dont la principale préoccupation est, comme son nom l'indique, de se remplir la panse, estime que son maître souffre de visions, mais il se conforme à sa conception du monde

Peu à peu Sancho opère une métamorphose, et du lourd paysan qu'il était, il se transforme en un être plus éduqué, suscitant même par sa clairvoyance et la finesse de son jugement l'étonnement du peuple

Don Quichotte, vaincu dans ses batailles et ayant abandonné la lecture de tout roman de chevalerie, retrouve la raison et fait dès lors preuve de la plus grande sagesse, avant de mourir entouré de l'affection et de l'admiration des siens.

Dans la nouvelle version syrienne du théâtre Koon, adaptée de l'œuvre originale par Kefah Al-Khous, le metteur en scène joue sur l'inversion des rôles. Il présente le suivant Sancho comme le héros principal du spectacle qui sème un air d'humour par son caractère et ses mots. Ici, Sancho condamne les idées et rêves idéaux de son maître Don Quichotte. Il lui pousse à se confronter, à comprendre la vie. Et finalement il s'insurge contre Don Quichotte et son monde illusoire. Il le tue et déclare alors

sa puissance à jouer le rôle d'un vrai Don Quichotte mais d'une manière plus efficace. Il est temps de vivre dans la réalité.

L'espace scénique se limite à des longues estrades rectangulaires sur lesquelles défilent les comédiens. Cela

propose une différente disposition de la petite salle du théâtre Al-Ghad où est donné le spectacle. Les comédiens prennent alors leurs places et jouent sur les planches ou à ses côtés à proximité du public. D'autres comédiens émanent des

rangs du public et se dirigent vers les planches. Ce jeu avec le proscenium, le mouvement des acteurs et l'emplacement du public qui entoure l'espace scénique des trois côtés créent une certaine intimité indéniable.

Dans certaines scènes, le metteur en scène recourt aux techniques du théâtre dans le théâtre. On remarque alors que le jeu est dévoilé.

Sur scène, les héros principaux sont souvent aidés par deux autres comédiens dans des rôles secondaires. Ces derniers paraissent à côté des planches interprétant les rôles des adjuvants nécessaires. Parfois ils sont les techniciens du théâtre, qui changent quelques éléments du décor et aident les comédiens à s'habiller. Parfois d'autres, ils chantent comme un chœur...etc. Un va et vient entre le fictif et le réel.

A l'aide d'une balançoire qui descend du plafond du théâtre, Ossama Halal crée une scène très significative et révélatrice d'une scénographie recherchée.

Don Quichotte le rêveur monte sur la balançoire comme s'il monte à cheval. Il se balance devant le public comme un brave à cheval qui parcourt l'espace afin d'aller vaincre les ennemis invisibles. La symbolisation est de mise.



## AU THÉÂTRE ( 20 /10/2009 )

**ÉGYPTE** : \* *Jouer avec les grands*, joué par le théâtre de la jeunesse, au théâtre de la Salam, à 12H.

**ÉGYPTE** : \* *Hay Bin Yak Zhan*, joué par le théâtre Al Tali'a, au théâtre Al Tali'a, Salah Abdel Sabour, à 12H.

**ÉGYPTE** : \* *Soktom...Boktom*, joué par le théâtre Al Ghad, dans la salle expérimental d'Al Ghad, à 12H.

**ÉGYPTE** : \* *Kesset Al Faracha Al Azrae*, joué par la troupe du théâtre moderne, au théâtre Al Gomhoreya, à 12H.

**SOUDAN** : \* *Khoyout Al Ofok ( Les fils en horizon)*, joué par la compagnie national des acteurs, dans le petit théâtre, à l'Opéra, à 12H.



May Sélim

Critique de théâtre à l'Institut Supérieur des Arts Théâtraux à l'Académie des arts,  
**Hassan Attiya** est membre du jury de la 21ème édition du festival international  
 du théâtre expérimental du Caire.

## "Le public du théâtre expérimental est un public très spécial"

- En tant que Président de l'Association arabe des critiques de théâtre, président du département dramaturgie et de la critique à l'Institut Supérieur des arts théâtraux et rédacteur en chef du magazine "L'art contemporain". Comment concevez-vous l'état actuel du théâtre en Egypte ?

- Le théâtre en Egypte est en bonne santé. Parfois sa température s'élève, parfois il se renferme sur lui-même. Et des fois autres, il est bien tempéré en présentant des spectacles vivants. Cependant, il faut affirmer qu'en Egypte, le théâtre d'aujourd'hui, n'est pas stable. Et donc nous ne pouvons pas dire que nous jouissons d'un courant théâtral défini. C'est-à-dire expérimental ou expressif ou autres. Ainsi, et pour avoir une spécificité théâtrale, il faut avoir une nouvelle génération d'acteurs, metteurs en scène et dramaturges, capables de protéger le théâtre en Egypte. Ce dernier souffre d'une grande lacune au niveau créateurs du théâtre et les activités culturelles et artistiques. Ce qui est le cas des colloques données quotidiennement en marge du festival du théâtre expérimental, dans sa 21ème édition. Comment donc, un innovateur de théâtre pourra un jour s'ouvrir à de nouveaux courants théâtraux, sans être présent dans l'une des manifestations théâtrales les plus importantes en Egypte. Une manifestation annuelle qui accueille des cultures étrangères variées.

- En tant que membre du jury dans plusieurs festival de théâtre internationale à Marseille en France, à Rome, à Athènes, au Mexique et autres. Trouvez-vous une différence entre le théâtre de l'occident et celui d'Egypte ?

- Les théâtres en Europe et en



Amérique latine sont extrêmement riche et présentent à son spectateur autant de troupes théâtrales indépendantes et privées. Le spectateur en Europe est ouvert sur le théâtre. Un domaine artistique apprécié qui lui présente autant de spectacles

théâtraux qui sont directement liés aux problèmes de la société. En Egypte, le théâtre était une tradition sociale qui a perdu actuellement de son éclat, face au cinéma et surtout la télévision.

- **Doctorat en sociologie et critique théâtral en Espagne.**

**Est-ce vous voyez que ce qui se présente sur scène les troupes égyptiennes entre dans la catégorie de l'expérimental ?**

- La majorité des spectacles égyptiens qui porte le slogan "d'expérimentation" en

Egypte -à l'exception sûrement de quelques-uns- n'est qu'une imitation du théâtre de l'étranger. Ces spectacles importés imitent par cœur l'expression corporelle de la danse théâtre de l'étranger, et non pas du théâtre dramatique. D'autre part, actuellement, le rôle du dramaturge est perdu face à celui du metteur en scène qui prépare lui-même sa matière théâtrale. Ce qui a donné naissance au terme "dramaturgie" qui remplace aujourd'hui le rôle du dramaturge de théâtre. Et par la suite, en Egypte nous sommes devant un spectacle théâtral momentané, de la saison et dont son matière théâtrale n'est pas durable.

*Tout spectacle théâtral doit coexister avec l'élément spatio-temporel où il est présenté*

- **Comment faire donc pour réusciter les sujets théâtraux et vivifier le théâtre en Egypte ?**

- Tout spectacle théâtral doit coexister avec l'élément spatio-temporel où il est présenté.

Savoir bien savourer le goût de son public. C'est-à-dire, ne pas présenter à un public égyptien, des spectacles expatriés de "nudité" par exemple. Car le public égyptien est un public très conservateur et adepte de poésie et donc de la parole qui joue un rôle très important à son écoute.

Le fait d'annuler la parole et céder au corporel, le rôle primordial dans tout spectacle de théâtre expérimental, conduira à l'évasion du spectateur égyptien.

Le public du théâtre expérimental est un public très spécial qui cherche éblouissement théâtral qui peut toucher son émotion et son psychique.

### Jalons

- 1989: Livre "Etudes du théâtre et du patrimoine".
- 1996: Livre "Espace théâtral".
- 2003: Livre "Le cinéma dans le miroir de la lucidité".
- 2004: Livre "Sociologie des arts théâtraux".
- 2009: Livre "Panorama du théâtre égyptien".

Propos recueillis par:  
**Névine Lameï**

